

COMMUNIQUE DE PRESSE

OCTOBRE 2019

« Les smart cities ne se résument pas à la tech »

Antoine Grolin, Directeur Groupe, a participé à la Table Ronde organisée par HEI (Hautes Ecoles d'Ingénieurs) de Lille le samedi 13 octobre dernier sur la grande thématique des smart cities.

Conseil, Environnement, BIM, Synthèse, Nouvelles Technologies... Acteur français reconnu du secteur de l'ingénierie depuis 25 ans, le GROUPE PROJEX accompagne ses clients dans leur transition vers des bâtiments et des quartiers plus intelligents. Bien placé pour mesurer l'émergence des thématiques liées aux smart cities, notre directeur Antoine Grolin explique pourquoi le mouvement ne peut que prendre de l'ampleur ces prochaines années.

Pourquoi les thématiques associées aux smart cities ont-elles commencé à s'imposer ces dernières années ?

L'augmentation des prix de l'énergie depuis 2000 a conduit à un renforcement progressif des réglementations, notamment en matière thermique. Nos clients se sont rendus compte que le type d'énergie qu'ils utilisaient avait de l'importance et nous avons commencé à leur proposer des études pour leur soumettre le mix le plus convaincant, que ce soit sur le plan des investissements ou sur celui des coûts de consommation. Un autre élément a joué : le réchauffement climatique et la prise de conscience environnementale. Le processus de mutation des bâtiments vers l'excellence énergétique s'est petit à petit accéléré au point que depuis 2010, nous sommes capables de construire des bâtiments qui produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment. Dans les Hauts-de-France, l'implication de Jérémy Rifkin a ensuite été déterminante. Le fait d'appliquer ses théories sur la troisième révolution industrielle dans la région, dans le cadre de la démarche Rev3, a mis en lumière la possibilité d'exploiter ces bâtiments excédentaires en énergie pour alimenter les autres. Ce processus de partage intelligent est indissociable de la notion de smart city.

Des villes intelligentes, cela signifie-t-il automatiquement de mettre de la technologie partout ?

Sûrement pas ! Il y a tout un travail à mener sur la culture des espaces partagés pour éviter d'aller chercher un service ailleurs alors que l'on pourrait le trouver à proximité. C'est tout l'enjeu des circuits courts ou de la notion d'autosuffisance, qu'elle soit énergétique ou fonctionnelle. Il faut réfléchir en termes d'écosystème et non de système tout court. C'est ce qu'incarne la notion de « quatrième fluide » après l'eau, le gaz et l'électricité. La connexion à un réseau Internet étendu permet de faire dialoguer des humains mais aussi des bâtiments, des quartiers et des villes entières, grâce au flux de données partagées en permanence.

Comment s'assurer de la bonne appropriation de ces nouveaux bâtiments par leurs utilisateurs ou leurs occupants ?

Aujourd'hui, on ne peut plus concevoir un bâtiment sans se poser cette question. L'utilisateur doit être la préoccupation principale des concepteurs et ces derniers doivent se montrer attentifs à l'émergence de nouvelles tendances sociétales : l'envie de moins se déplacer, de revivre l'expérience du local, de rétablir le dialogue avec l'autre... Chez PROJEX, nous disposons d'un pôle exclusivement dédié à l'échange avec les usagers, mené à travers des tables rondes et des ateliers. De son côté, notre filiale conseil AMEXIA réunit des experts en ergonomie, en architecture intérieure, en urbanisme et en co-design. Nous nous éloignons volontairement de la technique pour nous focaliser sur les fonctionnalités des bâtiments. La technologie n'est abordée avec les utilisateurs que sous l'angle du confort et de la facilité d'utilisation. Nos ingénieurs sont formés aux référentiels permettant de qualifier des niveaux de performance et d'obtenir des labellisations spécifiques sur ces nouvelles thématiques comme les labels WELL et OS MOZ par exemple.

Parmi les projets que vous avez été amené à piloter récemment, lequel vous semble le plus emblématique de votre manière de travailler et de vos valeurs ?

Nous travaillons sur des projets très ambitieux : Lillénium, Biotope, Tropicalia, Cité Administrative de Lille... et aussi des plus petits comme la Salle des Fêtes de Tourmignies. Nous partons du principe qu'il n'y a pas de petits projets car sur ces missions, nous apportons énormément à l'utilisateur. En étant confronté à une opération de construction, c'est tout un village qui vibre sur son nouveau projet et qui perçoit comment améliorer son environnement de façon concrète. Nous cultivons le Bon Sens Paysan, BSP, non pas comme vecteur de tradition mais comme vecteur d'avenir, nous nous retrouvons dans tous les projets qui rapprochent les hommes.

Vous travaillez sur un projet emblématique pour tous les Lillois pour en faire un démonstrateur et un lieu d'expérimentation. En quoi ce projet est-il emblématique de la manière dont vous voyez votre métier ?

Le Palais Rameau est une synthèse des notions que l'on vient d'aborder. C'est d'abord un lieu emblématique pour tous les Lillois et YNCREA l'a bien compris en l'imaginant comme un tiers lieu, tantôt ouvert au public, tantôt lieu d'excellence pour l'apprentissage.

L'agriculture urbaine est une activité qui est au cœur des enjeux de territoire. Elle répond aux défis de qualité alimentaire, de biodiversité et des circuits courts. Ce sont des problématiques que Le GROUPE PROJEX rencontre au quotidien via notamment DIAGOBAT, sa société spécialisée en environnement. Les méthodes de travail sur ce projet sont très collaboratives et reflètent bien nos façons de faire, nous observons une certaine forme de cohérence entre la démarche de ce projet et les façons d'enseigner d'YNCREA. Technologiquement, le Palais Rameau sera connecté à l'écosystème YNCREA sous la démarche R2S (Ready To Service) qui permet de rendre le bâtiment : interopérable, ouvert et évolutif dans le temps...

S'agissant d'une réhabilitation qui plus est, d'un monument historique, nous restons dans les enjeux de frugalité qui se nourrissent du ré-emploi et de la réadaptation. Ceci fait écho à nos propres bureaux que nous avons souhaité bâtir au-dessus d'un bâtiment existant. Nous avons la conviction que ces changements d'approche sont gagnants pour nos environnements d'une part mais aussi pour les usagers qui ont pu développer un affectif pour ces lieux.

©EN PARTENARIAT AVEC HEI

Le GROUPE PROJEX, natif des Hauts de France, est également présent au national. Nos 9 agences basées en Ile-de-France, Grand Est, Rhône Alpes, PACA et Aquitaine s'impliquent également dans cette thématique. Plus d'infos sur notre site internet www.groupe-projex.fr rubrique « Réalisations ».

Contact :

Annabelle PAILLART - Chargée de Communication - Responsable RP
a.paillart@groupe-projex.fr - 07 86 09 13 36